

l'appelait, ne fut pas tant destinée à l'origine à compenser pour la rareté du numéraire (bien que, incidemment, elle y remédiât) qu'à servir de médium officiel pour payer les soldats jusqu'à l'arrivée des lettres de change royales. La première émission fut garantie par ces lettres de change et dûment rachetée à l'arrivée de celles-ci. Mais cinq ans plus tard une autre émission fut faite sans garantie. Ce fut le commencement du mouvement inflatoire. En 1713, la somme en cours de cette monnaie sans garantie s'éleva au point d'en plonger le commerce dans le chaos et d'ébranler la confiance. Plus tard, on recourut de nouveau à la monnaie-carte qui fut cependant établie sur des bases plus solides. Cependant les besoins grandissants du Trésor amenèrent malheureusement l'introduction et l'usage illimité des ordonnances et billets qui de nouveau ébranla la charpente financière du pays. A l'époque de la cession la monnaie fiduciaire en circulation était estimée à 80 millions de livres. Parce que les dernières émissions n'en furent jamais rachetées entièrement et qu'une grande partie n'en fut jamais rachetée du tout, la population de l'Ancien Canada résista énergiquement aux efforts tentés en 1792, 1807 et 1808 pour établir des banques d'émission sous l'autorité du Parlement.

On tenta pour la première fois en 1721 d'établir une monnaie spéciale pour la colonie. Mais elle ne se limitait qu'aux sous de cuivre et n'eut pas de succès.

#### **Période anglaise jusqu'à la Confédération.**

Pendant la période d'occupation militaire (1759-1763) le régime monétaire resta dans un état chaotique. Mais avec le réveil de l'activité commerciale entre Montréal et Québec et la Nouvelle-Ecosse et le Massachussets, les unités monétaires de ces deux dernières colonies furent adoptées et la piastre espagnole réapparut. Elle devint même le médium d'échange avec l'Angleterre. En temps normal, la piastre espagnole était évaluée à 4s. 6d. sterling. Mais il y avait tendance à la majorer, et elle variait de 4s. 6d. jusqu'à près de 7s. ou 8s., selon l'évaluation des diverses colonies. En Nouvelle-Ecosse, par exemple, la valeur ordinaire de la piastre espagnole était de 5s. tandis que dans la colonie de New-York elle oscillait entre 7s. 6d. à 8s. Les autres pièces de monnaie avaient dans les différentes colonies des marges de valeur correspondantes. La plus ancienne de ces deux unités monétaires, connue sous le nom de monnaie d'Halifax, fut adoptée par Québec, tandis que Montréal adopta celle du Massachussets connue sous le nom de monnaie de York. L'adoption de ces deux unités de valeur entraîna la confusion et causa des embarras au commerce entre Montréal et Québec.

Dans le but d'aplanir les difficultés le gouverneur Murray lança une ordonnance établissant une unité de valeur officielle pour la province du Canada. La piastre espagnole fut stabilisée à 6s., la couronne française à 6s. 0½d. et le shilling anglais à 1s. 4d. La coutume de morceler les plus grosses pièces pour faire de la menue monnaie fut interdite. Pour obvier à la nécessité de cette menue monnaie les marchands émettaient eux-mêmes des billets ou bons pouvant être échangés à leur valeur nominale contre de la marchandise. Ces bons furent, à la vérité, les avant-coureurs des billets de banque. Cependant les valeurs établies par le gou-